

Année 2018

L'Europe relance la saga Agrocampus à Beg Meil

Des fonds européens relancent l'activité du site de Beg Meil à Fouesnant (Finistère), spécialisé dans l'aquaculture. La direction rennaise du centre et le maire de Fouesnant auraient d'autres projets.

Roger Le Goff, maire de Fouesnant (Finistère), ne s'en cache pas. Redonner ses lustres d'antan à Beg Meil est une de ses priorités. La Ville y a déjà réalisé de la réserve foncière avec l'achat de deux biens. Fouesnant a investi un million d'euros avec l'acquisition de la Villa Parquer, anciennement propriété du site Agrocampus Ouest (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation) et celle du terrain attenant de 4 000 m², propriété de la famille Parquer. Des projets financés par un prêt accordé par le Crédit Agricole, d'une durée d'emprunt de trois ans au taux de départ de 0,65 %.

Roger Le Goff reconnaissait, en novembre, s'autoriser à « jeter un œil » par-dessus le mur chez les voisins d'Agrocampus. « Je me suis entretenu avec Grégoire Thomas, le directeur d'Agrocampus, sur l'avenir du site de Beg Meil. Nous en sommes au stade des discussions et nous échangeons sur ce devenir. » Du côté de Beg Meil, des murmures évoquent un projet de thalasso. À la mairie, la réserve foncière est destinée à un « projet économique touristique ».

1,4 million de fonds européens

À l'époque, la destinée du site de recherche et de développement, spécialisé dans l'aquaculture et les espaces littoraux, était liée à l'obtention de subventions européennes qui tardaient à venir. L'ensemble dans un contexte où l'État manifestait son désir de mettre en vente certains de ses biens immobiliers.

Mais voilà, l'Europe a enfin bougé. Le 14 mars, le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (Feamp innovation) a débloqué les fonds pour deux projets qui seront portés par Agrocampus Beg Meil ainsi que pour un troisième où Beg Meil sera partenaire mais pas porteur.

Filière concombres de mer et sauvegarde des huitres plates

L'ensemble de la subvention d'1,4 million d'euros concerne les projets HoloFarm, Polistr et Perle 2. HoloFarm a pour objectif d'initier une nouvelle filière de production aquacole pour les holothuries (concombres de mer). Polistr va permettre de développer des méthodes innovantes de culture des algues. Enfin, Perle 2 devrait permettre de restaurer l'espèce d'huîtres plates en rade de Brest et en baie de Bourgneuf.

Pour Agrocampus, le calendrier a pris son temps, avec un appel à projet qui date de 2017. L'attribution des fonds est en cours pour des travaux de recherche et de développement programmés jusqu'en 2021.

Pas de commentaire d'Agrocampus

Pourtant, la bonne nouvelle ne provoque pas un enthousiasme débordant chez Grégoire Thomas. Sollicité, le directeur d'Agrocampus Ouest, dont le siège est à Rennes, renvoie vers sa directrice de communication. « Nous n'avons pas encore eu la décision officielle ni la notification de l'attribution de ces fonds, insiste celle-ci. Je peux juste préciser qu'il n'y a pas de lien entre les fonds européens et la gestion d'un bâtiment. Pour le moment, nous ne souhaitons pas faire de commentaires sur le site. »

Même mutisme du côté de la mairie de Fouesnant, elle aussi contactée. Les questions restent donc en suspens. La recherche et le développement pour ces projets vont-ils se dérouler à Beg Meil ? Agrocampus va-t-il déménager son établissement ? Le bâtiment est-il en vente ou sera-t-il conservé par le ministère de l'Agriculture ? Que va devenir la réserve foncière de la Ville de Fouesnant ?

Plongeon en images dans la Breizh Swimrun

Ouest France 14 mai 2018

Les bonnets de bain et les baskets font bon ménage. La preuve lors de la seconde édition de la Breizh Swimrun, ce dimanche 13 mai, à Fouesnant (Finistère). Retour en images sur ce challenge sportif.

La seconde édition de cette course extrême a réuni 260 participants, ce dimanche 13 mai, sur le littoral fouesnantais. Le top départ de la Breizh Swimrun a été donné ce matin, à 10 h, à l'Archipel, à Fouesnant (Finistère).

Une course de pro

Avant de partir, chaque participant est venu présenter le matériel nécessaire : bonnet, sifflet et pullboy. « Ce dernier objet est la petite bouée que l'on accroche à la cuisse, explique l'une des organisatrices. Sur le listing, d'autres ustensiles sont possibles comme le tuba, des plaquettes pour aider à la natation et une couverture de survie. » Un équipement préférable au vu de la course dite extrême, et ses deux types de parcours : la Start, avec 14 km de courses et 4 km de natation, et l'Ultimate, composée de 21 km de courses et 7 km de natation. Associés en binôme, les sportifs avaient la possibilité d'être relié pour s'entraider.

« La grande majorité des coureurs sont des triathlètes. Même si la course est ouverte à tous, on ne s'improvise pas coureur pour ce type de parcours », explique Alain Pelosse, co-organisateur de l'événement de la société Sport Event.

Les athlètes, venus de tout l'hexagone, avec une grande majorité de Bretons, ont pu apprécier le littoral fouesnantais avec un départ donné de l'Archipel, direction Cap-Coz pour une partie de nage, enchaînant sur Beg-Meil, Bot-Conan et Kerambigorn.

<https://youtu.be/EnifagY4gEo>

À
Beg Meil, souriez, ou pas, vous êtes filmé



Ouest France mai 2018

Neuf caméras de vidéosurveillance viennent d'être installées à Beg Meil. D'autres caméras pourraient suivre au skate parc et dans les tribunes du stade de Bréhoulou.

« Cela faisait déjà plusieurs années que l'on évoquait la possibilité d'installer des caméras sur le site de Beg Meil, confirme Laura Caramaro, adjointe au cadre de vie et aux travaux à la mairie de Fouesnant (Finistère). À la cale, il y a deux problèmes. De jour, de nombreux jeunes qui viennent sur la cale sont à l'origine d'incivilités. Il y a des agressions verbales envers les promeneurs. Cela a même été jusqu'à des crachats. La nuit, il y a pas mal de bazar mais, c'est aussi un lieu prisé pour les petits trafics.. »

Pour lutter contre ces débordements, la Ville de Fouesnant a donc décidé d'installer neuf caméras de vidéosurveillance. Six équipent le bâtiment qui accueille la capitainerie et les succursales du centre nautique et de l'office de tourisme. Trois sont installées au milieu de la descente, au niveau du jardin de la cale, avec des focales plus particulièrement orientées pour lire les plaques d'immatriculation des véhicules. Ces caméras, qui sont équipées de systèmes de vision nocturne, sont reliées à des écrans installés à la gendarmerie de Fouesnant et au poste de police municipale. Personne derrière l'écran, mais les enregistrements sont conservés 30 jours avant d'être systématiquement effacés.

Bientôt au skate parc, peut-être aussi à Bréhoulou

Ce n'est pas la seule mesure prise par la mairie. Sur l'arrière du bâtiment, protégé des regards indiscrets par un escalier menant aux bureaux de la capitainerie c'est là que se livraient des petits trafics de stupéfiants. Ni une, ni deux, la mairie a abattu l'escalier et va aménager l'arrière du bâtiment. Pour l'élue, l'installation de système de surveillance ne devrait pas juste avoir pour effet de déplacer le problème. « Sur la cale, cela dure depuis tellement d'années que le problème est lié au site. Il faut essayer. On verra bien si les caméras ont un effet dissuasif ou pas. » D'autres lieux de vie de Fouesnant subissent aussi des dégradations ou sont à l'origine de nuisances sonores nocturnes. La mairie réfléchit donc à répéter l'opération ailleurs. « C'est un premier projet, d'autres caméras devraient suivre, poursuit Laure Caramaro. Nous avons eu de nombreuses demandes de riverains pour le site du skate parc. Le club de football de l'US Fouesnant, se plaint aussi de dégradations dans ses tribunes du terrain d'honneur du stade de Bréhoulou. Mais nous avons déjà réalisé des travaux pour interdire l'accès en dehors des jours de match. » Opération « Big Brother » ou outil efficace contre la délinquance et les incivilités. Le débat est lancé.



[Un an après, la Beg-Meil paddle cup confirme à Beg Meil](#)



Course des garçons de café. La ruée à Beg-Meil !

Le télégramme 19 aout

Les filles et garçons de café ont investi Beg-Meil, dimanche matin, pour la course des garçons de café. Les estaminets avaient délégué leurs meilleurs éléments pour un tour de pâté de maisons, plateau à la main. Une vingtaine d'enfants et 40 barmen et barmaids ont ainsi animé la station balnéaire sous les applaudissements de nombreux spectateurs.

Depuis 2 ans, Vanessa Le Reste a remis cet événement au goût du jour. Certes, les Dunes, le Chemin Creux ou Kerolland ne figuraient plus au « roadbook » des concurrents, mais le public s'en est contenté et n'a pas hésité à encourager ses favoris. Qu'ils courent pour une crêperie, un camping, une pizzeria ou un bureau de tabac, ils ont tous mis du cœur à l'ouvrage. Au final, c'est Glenn Cevaer qui a survolé cette édition 2018, malgré une mise en route difficile.

Villages Clubs du Soleil : 2 inaugurations à venir en Bretagne et aux Deux Alpes

Un nouveau site « en ville » ?

Cette année, Villages Clubs du Soleil ouvrira deux nouveaux villages, à Beg Meil en Bretagne et aux Deux Alpes en Isère. Après le succès du village de Marseille, situé dans l'ancienne maternité, le Groupe cherche à implanter un nouveau village urbain. Et ne s'interdit pas le rachat d'autres Villages de vacances à la montagne.

Créés il y a bientôt 60 ans, Les Villages Clubs du Soleil se présente aujourd'hui comme leader sur le secteur français des vacances familiales en formule « tout-compris ».

L'opérateur touristique marseillais exploite un parc de 19 établissements, soit près de 7000 lits répartis à travers la France.

100 000 vacanciers sont accueillis chaque année. Le chiffre d'affaires 2017 s'est élevé à 63,5 millions d'euros.

Le chiffre d'affaires des séjours de l'hiver est de 41,5 millions d'euros, soit une progression de près de 8% par rapport à 2016/2017. Cela représente 480 000 journées vacances ou encore 68 000 vacanciers accueillis.

Le groupe enregistre 86% de taux d'occupation moyen en montagne, avec 80% d'occupation pour la période de Noël/Nouvel An, puis un pic à 94% pour les vacances d'hiver.

Autre objet de satisfaction : 98% des clients interrogés déclarent souhaiter revenir passer leurs vacances dans un Village Club du Soleil. Intention confirmée par le fort taux de fidélité des clients constaté, 60% en 2017.

Pour l'été 2018, les premières tendances sont encourageantes avec un carnet de commande en avance de 2,5%. Le CA prévisionnel est déjà atteint à 60%.

Situé en Bretagne, le Village Club du Soleil Beg Meil ouvrira en mai 2018. Un site témoin de l'architecture bulle des années 60 classé « patrimoine XXe ».

Le site de Beg-Meil exploité sous la marque Renouveau Vacances jusque-là, a subi pendant six mois des travaux de grande envergure, pour un investissement de près de 4 millions d'euros.

L'opérateur projette un chiffre d'affaires de 1,2 million d'euros, objectif déjà rempli à 70% avant même l'ouverture.

En décembre, c'est à la montagne, aux 2 alpes qu'ouvrira un nouveau village. L'opérateur touristique a signé en février dernier un bail pour l'exploitation d'un nouveau village de vacances dans la station iséroise.

L'établissement actuellement exploité par un autre opérateur fermera ses portes cet été pour subir quelques transformations, représentant 1,5 million d'euros de travaux.

Un club enfants pour les plus jeunes (dès 3 mois) et un ski-room sur site viendront compléter l'offre de village vacances pour correspondre au « tout compris XXL » proposé par Les Villages Clubs du Soleil.

L'objectif de CA en rythme de croisière est 7,5 millions d'euros. Si les ventes groupes sont déjà ouvertes, les ventes individuelles débuteront en mai.

En attendant les inaugurations du site breton de Beg Meil et du site des 2 Alpes, d'autres opportunités de reprise de Villages de vacances se dessinent à la montagne.

Le groupe mène une politique d'investissement forte et un programme de rénovation ambitieux. 5 millions d'euros ont été investis dans ce sens en 2017. En 2018, l'enveloppe sera portée à 9 millions d'euros.

Bientôt un nouveau village urbain ?

Après l'ouverture du Village Club du Soleil - Marseille la Belle de Mai, le groupe espère l'ouverture d'une nouvelle adresse « en ville ».

Des négociations sont en cours sur les grandes métropoles régionales, telles que Nantes, Lyon, Lille et Bordeaux.

Inauguré au printemps 2017, le Village Club du Soleil - Marseille la Belle de Mai fête sa première année d'exploitation.

Le site accueille une clientèle composée de 47% de groupes et 53% d'individuels.

L'établissement a enregistré un chiffre d'affaire de 2,7 millions d'euros et remplit ses objectifs.

Le Village Club Oz-en-Oisans, le dernier né, a été inauguré en janvier 2018.

« Pris d'assaut par les clients fidèles de l'opérateur, avides de découvrir un nouveau site, le village vacances a accueilli 3600 vacanciers, générant un chiffre d'affaires de 3,2 millions d'euros pour cette 1ère saison d'hiver », affirme le groupe Villages clubs du soleil dans un communiqué.

Village du Renouveau. Un nouveau souffle

Le télégramme

Renouveau, ouvert en 1968, a laissé place à un Village Club du Soleil. Le site, qui avait reçu des migrants les hivers derniers, conserve son architecture atypique et son attachement au tourisme social et familial, mais n'accueillera plus de réfugiés.

Labellisé Patrimoine du XXe siècle, le village vacances, implantée aux abords de Maner Coat Clevarec, à Fouesnant, a été entièrement rénové. Un lifting plus que nécessaire à l'aube de célébrer son 50e anniversaire. Site remarquable mais non classé, le lieu ne subissait aucune contrainte en termes de matériaux. Bâtiment emblématique de l'architecture « bulle » des années 60, fruit du travail des architectes Henri Mouette et Pierre Székely, le Renouveau renaît donc, grâce au projet monté par Les Villages Clubs du Soleil et au soutien de la Région, représentée ce vendredi par Karim Ghachem, président de la commission Développement Durable.

Après Morzine ou encore La Baule, Beg-Meil est le cinquième village Renouveau à passer sous pavillon Villages Club du Soleil, une entreprise marseillaise créée en 1960 sous statut associatif. Aujourd'hui leader sur le secteur français des vacances familiales, le groupe affiche 18 destinations réparties dans l'hexagone, soit 9 500 lits. Cent mille vacanciers sont accueillis chaque année dans ces villages, pour un chiffre d'affaires annuel de 63,5 M€

80 employés en haute saison

Le Village Club veut proposer une alternative au tourisme traditionnel. Le site de Beg Meil a subi des travaux de grande envergure, « en respect avec l'esprit des lieux, la philosophie originelle du site, tout en s'adaptant aux nouvelles exigences des vacanciers », appuie Alex Nicola, président du directoire des Villages Clubs du Soleil. Après neuf mois de travaux et plus de 4 M€ d'investissement, le village a ouvert ses portes aux premiers vacanciers il y a un

mois. Il compte aujourd'hui 160 chambres ou mobil-homes, et 560 lits, pour accueillir les touristes, pour des vacances familiales, en « tout compris ». Sa première année d'exploitation s'annonce d'ores et déjà excellente. « Déjà 31.000 journées vacances sont enregistrées pour un chiffre d'affaires de 1,5 M€ Ces tendances sont supérieures aux prévisions avec un taux d'occupation de 78 % ».

Nous pouvons héberger jusqu'à 420 estivants en même temps

Côté emploi, 80 postes sont pourvus au plus fort de la saison, en juillet et août. 80 % d'entre eux sont recrutés localement via les missions locales, des forums de l'emploi et les partenaires. Cette mue a été rendue possible grâce au soutien de la Région Bretagne, Quimper Cornouaille Développement, l'UNAT Bretagne, et la Ville de Fouesnant, qui voulaient « contribuer à l'aboutissement de ce projet de développement économique pour le territoire ». Aujourd'hui, Alex Nicola salue également « le soutien actif de l'office de tourisme et du centre nautique de Fouesnant-Cornouaille ». « Cette année, nous avons ouvert le 19 mai. Mais dès l'an prochain, ce sera à Pâques, jusqu'au mois de septembre. Nous pouvons héberger jusqu'à 420 estivants en même temps. En basse saison, nous accueillons des groupes, randonneurs ou excursionnistes », ajoute la directrice, Amélie Gélot.

« La structure ne se prête plus à recevoir des migrants »

On se souvient aussi que le Renouveau avait accueilli à deux reprises des migrants issus de la Jungle de Calais. Durant deux hivers successifs (2016 et 2017), une trentaine de personnes, notamment des familles, avaient été logées sur le site. Cet engagement solidaire va-t-il perdurer ? « Cela sera très certainement difficile », regrette la directrice. « Ils étaient hébergés dans des gîtes autonomes, avec cuisine, remplacés aujourd'hui par des chambres. L'espace restauration est commun. La structure ne se prête donc plus à recevoir des migrants », conclut-elle.



Amélie Gelot dirige le Village club du soleil de Beg Meil à Fouesnant (Finistère). | Ouest-France
En Bretagne, la seconde vie des maisons-bulles

A lire dans le Monde :

www.lemonde.fr/m-styles/article/2018/08/...5343539_4497319.html

Beg-Meil. Un mardi estival et musical

Le Télégramme



C'était la fête mardi soir à Beig-Meil. Pendant que la SNSM proposait une cotriade au Jardins de la Cale, la rue des Glénan accueillait des concerts gratuits dans le cadre des Mardis de Beg-Meil.

Beg-Meil a vécu, mardi soir, une de ces grandes soirées estivales, comme en rêvent les locaux et les estivants. Alors que la SNSM proposait sa cotriade annuelle dans les Jardins de la Cale, les commerçants faisaient résonner les Mardis de Beg-Meil, des concerts gratuits et festifs dans la rue des Glénan.

Entre moules-frites ou langoustines, les convives des sauveteurs en mer ont également entendu les Lougriers de l'Odét et leurs chants de marins, ainsi qu'un couple de sonneurs fouesnantais, anciens du bagad Ar Re Goz.

Il n'y avait plus une queue de demoiselle à se mettre sous la dent à la nuit tombée. L'équipage de la SNS 297 Bro Foën pouvait mesurer l'esprit de solidarité dont font preuve les plaisanciers et les marins à l'heure du casse-croûte. Cette cotriade servie sous forme d'apéritif par les bénévoles fouesnantais se voulait un tremplin pour les festivités estivales.

La musique dans les rues

En parallèle, les Mardis de Beg-Meil accueillent le groupe revival Palace et ses reprises de standards devant la Boîte à Sardines, et Side, en guest-star, sur la scène municipale de la rue des Glénan.

De la musique de toutes parts, des gens heureux et repus : Beg-Meil mérite plus que jamais son statut de station estivale.

SNSM. Des canotiers à l'honneur

Publié le 29 octobre 2018 à 15h58



Plusieurs membres de la SNSM ont été honorés, samedi soir.

Les membres de la station SNSM de Beg-Meil étaient réunis, samedi soir, à Fouesnant, pour honorer plusieurs de ses canotiers. L'occasion également d'accueillir deux nouveaux sauveteurs et de dresser un bilan annuel.

La grande famille de la station SNSM de Beg-Meil s'est réunie samedi soir, au restaurant scolaire de Fouesnant, autour de son président Philippe Le Bourgeois, de l'amiral Frédéric Maurice, délégué départemental, et d'André Le Berre, vice-président national.

Au cours de cette soirée, plusieurs canotiers ont été mis à l'honneur. C'est le cas d'Éric Gloanec, patron suppléant et mécanicien de la vedette SNS Bro Foën, qui a reçu une lettre de remerciement à l'issue de sa formation PSE2 (Premiers secours en équipe de niveau 2). Xavier Paubert a lui aussi reçu une lettre de remerciement pour son engagement au sein de la SNSM depuis douze ans. Michel Quéméré a été décoré par une plaquette de reconnaissance. Le patron suppléant a fait ses premiers pas sur la Régine Dumée, à laquelle succédera la Bro Foën le 1er janvier 2001. Enfin, Philippe Le Bourgeois, président de la station, a été décoré de l'insigne d'honneur de la SNSM.

Deux nouveaux canotiers

Les officiels ont vanté les mérites des sauveteurs en mer fouesnantais, mais également de leurs conjoints et conjointes. Le président a par ailleurs accueilli deux nouveaux canotiers : Gilles Morvan et Denis L'Her. La station compte aujourd'hui 20 membres, dont 17 embarqués.

De surcroît, l'équipage de Beg-Meil s'enorgueillit de posséder en ses rangs deux infirmières. Rares sont les stations qui ont ce luxe.

Philippe Le Bourgeois a dressé un bilan de l'activité des sauveteurs : « Cette année, nous avons effectué 23 sorties de sauvetage, dont deux nocturnes la semaine passée. Mais aussi trois évacuations sanitaires de l'archipel des Glénan, quatre dispersions de cendres et 44 sorties de service à la demande de la mairie de Fouesnant ».

En décembre, la Bro Foën encadrera la Régate SNSM de la Vallée des fous et la Baignade des otaries au Cap-Coz.

Baignade des otaries. L'entreprise Guy Cotten verse un chèque de 750 euros



La société Guy Cotten a remis, mercredi, au magasin Le Moussaillon, un chèque de 750 euros à la SNSM de Fouesnant qui avait organisé, le dimanche 30 décembre, au Cap Coz, la célèbre baignade des otaries

Trophées d'honneur : l'expérience récompensée

Publié le 16 décembre 2018 à 18h18 Modifié le 16 décembre 2018 à 19h32



René Bernard montre encore le cap à ses canotiers, à bord de la vedette Bro Foën.

Le Trophée d'honneur récompensait « une personnalité pour son investissement au service d'une association, pour son action bénévole, pour la promotion d'un esprit collectif et de partage ». Le choix du jury s'est porté sur quatre bénévoles des plus actifs. Et notamment sur Marie-Jo Mougenot, vice-présidente de Fouesnant rando. « Elle est la cheville ouvrière et participe, grâce à ses qualités de management, à l'essor d'un club devenu le premier du Finistère affilié à la Fédération française de randonnée, avec ses 223 adhérents. Elle apporte une très large contribution à l'entretien de la cohésion du groupe, en toutes circonstances, grâce à son sens aigu du collectif ».

Laurent Le Noac'h est membre fondateur, depuis 50 ans, du Centre nautique de Fouesnant Cornouaille (CNFC). « Il innove, accompagne, soutient et inspire tous ceux qui, bénévoles et professionnels, œuvrent pour le développement des activités du Centre Nautique en direction du plus grand nombre ». À 87 ans, Laurent Le Noach est toujours le trésorier du CNFC. Médaillé de la Jeunesse et des sports, son nom est à jamais noué à celui du centre nautique.

Corentin Le Douce a tapé dans l'œil du jury pour son engagement auprès des Amis de Kerbader, association née après la création d'un spectacle autour de la vie d'Alain Nédélec, le révolté fouesnantais. Il est à l'origine du « Son et lumière » qui draine, été après été, des milliers de spectateurs autour de la chapelle. On ne compte plus les hauts faits de « Tintin et de ses amis » :

rénovation de la chapelle, construction d'un village ancien, organisation du pardon, fête bretonne, concerts, fête du pain ou encore expositions.

Pour la station SNSM de Beg-Meil Fouesnant, René Bernard a été un président dévoué et efficace de 2001 à 2015. Il continue à œuvrer au sein de la station en tant que trésorier adjoint. Il est également directeur départemental adjoint auprès de l'amiral Maurice et se dévoue corps et âme pour l'abri du marin et l'Enim (caisse de retraite des marins). Reconnu par ses pairs, il a été fait chevalier, officier puis enfin commandeur de l'ordre du Mérite maritime.

Club de la vallée des fous. 670 € remis à la SNSM

Publié le 18 décembre 2018 à 12h21



Un chèque de 670 € a été remis à la SNSM, dimanche.

Malgré des prévisions météo peu agréables, quatorze bateaux se sont alignés, dimanche, pour courir la dernière régata de l'année organisée par le Club de la vallée des fous (CVF), le Trophée SNSM, appelé aussi la Régata du vin chaud. Cette course, dont l'intégralité des inscriptions est reversée à la SNSM de Beg-Meil, s'inscrit dans l'esprit du club dont l'objectif est de faire naviguer le plus grand nombre. Ainsi, cette année, au milieu des voiliers de courses-croisières, un Hobbie 16 et un légendaire 5.5 ont pris le départ dans des conditions musclées, avec des grains à plus de 36 nœuds. Mais aucune casse n'est à déplorer.

Après ce parcours dans la baie, les équipages se sont retrouvés pour se réchauffer avec un vin chaud et un casse-croûte amélioré en cette période de préparation de Noël.

Les vainqueurs de cette dernière course de l'année sont Yapado en catégorie Côtier et JV en catégorie Régata. Pour récompenser les marins qui ont eu le courage de mettre leur ciré pour naviguer, des lots offerts par les partenaires du club ont été tirés au sort. À l'issue de cette épreuve, c'est avec plaisir que le bureau du CVF a eu l'honneur de remettre un chèque de 670 € à la SNSM.

Otaries. René Bernard, vétéran de la baignade en eau froide

Publié le 27 décembre 2018 à 13h52



René Bernard, bonnet de la SNSM vissé sur la tête : « Même pas froid ».

Dimanche, à 15 h, la plage du Cap-Coz, à Fouesnant, accueillera

la 15e édition de la Baignade des Otaries. Un dernier bain de l'année qui attire désormais des centaines de « givrés ». Petit retour sur l'histoire de la manifestation avec René Bernard, fidèle de la première heure, qui était président de la station SNSM de Beg-Meil en 2004, lorsque les Otaries ont migré de Concarneau (où Guy Cotten, le créateur des célèbres cirés jaunes, faisait alors la promotion de son maillot Otarie) vers le Cap-Coz.

Ça a fait quel effet, de traverser la baie ?

La différence profonde fut la destination de la manifestation. La baignade est désormais organisée au profit de la SNSM, chaque participant étant invité à verser un don au profit des sauveteurs en mer.

Le grand public a-t-il adhéré ?

Certes. En 2004, nous étions 150 à nous jeter à l'eau. En 2015, année record, plus de 800 baigneurs ont tenté l'expérience. Les spectateurs sont également de plus en plus nombreux à se masser le long du sentier côtier et sur la plage pour nous encourager.

Vous n'hésitez pas à vous mettre à l'eau. Pour l'exemple ?

Nous nous devons évidemment d'être présents, en plus de la sécurité assurée par la vedette SNSM Bro Foën de Beg-Meil, le Lapous Moor de Bénodet, l'Ar Beg de Trévignon et la Margodig de Loctudy.

La légende dit que vous avez utilisé la baignade des Otaries comme laboratoire.

C'est vrai. Auparavant, je participais à la baignade avec Guy Cotten (qui a depuis disparu, ndlr). Nous voulions sensibiliser les professionnels aux nouvelles tenues de travail des marins, susceptibles de sauver des vies lors d'une chute à la mer. L'expérience a montré qu'avec un bonnet, des gants, des bottes et un sous-vêtement en lycra, on supporte correctement l'eau froide. Malheureusement, l'initiative fut un coup d'épée dans l'eau. Nous avons eu très peu de notoriété.

Pratique

Inscriptions à partir de 13 h 30 au Centre nautique. Tél. 02 98 56 01 05. (centre nautique) et 02 98 51 18 88. (office de tourisme). Mél. omtfouesnant@gmail.com. Site : www.tourisme-fouesnant.fr